

Centre National de la Recherche Scientifique

UMR 8547



Pays germaniques:
histoire, culture, philosophie



45 rue d'Ulm 75005 Paris

Séminaire transversal des Archives Husserl 2007-2008

Les questions du travail et de la technique, perspectives phénoménologiques.

organisé par J.-C. Monod, avec M. Crépon (Archives Husserl)

ENS, 45 rue d'Ulm, salle des Actes

Le mardi de 10h à 12h,

les 9 et 23 octobre, 6 et 20 novembre, 4 et 18 décembre, 8 et 22 janvier, 5 et 19 février,
11 et 25 mars, 8 avril.

Dans ce séminaire commun, Marc Crépon et Jean-Claude Monod, en alternance, croiseront la lecture de quelques textes fondamentaux de la tradition phénoménologique autour des questions de la technique et du travail, selon les deux orientations suivantes :

I *Technê, technique, technicisation* : perspectives phénoménologiques (Jean-Claude Monod)
Dans *La Crise des sciences européennes*, Husserl situait l'activité scientifique dans le prolongement d'une activité « pratique », d'une *technê* orientée par des intérêts ancrés dans le « monde de la vie » mais progressivement dissociée de ceux-ci, jusqu'à oublier cet ancrage originel. Mais dans quelle mesure est-il possible d'opposer un « monde de la vie » à une sphère scientifico-technique qui a remodelé l'ensemble de notre « environnement » ? Est-il praticable, et souhaitable, de se soustraire aux diverses formes de technicisation de nos activités théoriques et pratiques ? On examinera ces questions à partir de textes de Husserl, Heidegger et Blumenberg.

II « La valeur du travail » un concept problématique : perspectives phénoménologiques (Marc Crépon)

Peut-on parler du travail comme d'une « valeur », de façon inconditionnelle, sans en reconduire la valorisation à l'une ou l'autre des idéologies qui, au cours du dernier siècle, auront réduit l'existence humaine individuelle à un quantum de forces donné et à son exploitation dans un système organisé ? A quelles conditions fragiles et incertaines, autrement dit, peut-on se risquer à parler du travail comme d'une « valeur » ? C'est à poser ces questions que la deuxième partie du séminaire sera consacrée. Repartant des *Manuscrits de 1844* et de leurs diverses lectures, elle sollicitera aussi bien des textes relevant de l'idéologie de la force que ceux qui ont tenté de la mettre en question et d'en construire l'alternative (Simone Weil, Hannah Arendt, Jan Patočka)

retour en haut de la page
la page de l'UMR
la page de l'ENS